

# LA BRUCELLOSE

La brucellose est une **maladie infectieuse contagieuse des bovins, moutons, chèvres, etc.** Son évolution est lente et souvent inapparente. Elle est caractérisée par des **avortements épidémiques et provoque des problèmes de fécondité**. La maladie peut se transmettre de l'animal à l'Homme ce qui fait d'elle une zoonose.

## Sources de contamination

### Chez l'Homme

**Symptômes** : fièvre, sueurs nocturnes, douleurs au niveau des articulations (hanche, genoux, épaules et coudes), fatigue, perte d'appétit, etc.

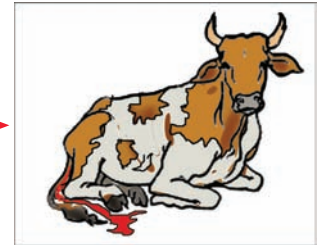
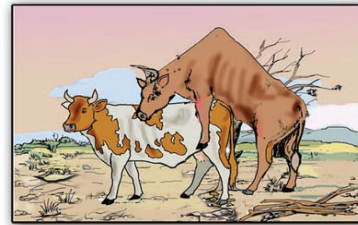
**Se transmet par** : Lait cru ou produits laitiers dérivés / Animaux infectés, vivants ou morts / Placenta, foetus, ingestion accidentelle de brucella, etc. / Manipulation : fumier, légumes souillés, etc. / Lors de la vaccination des animaux

**N.B** : pas de transmission d'Homme à Homme reconnue

### Chez l'animal

**Symptômes** : avortement (surtout 6-7ème mois), inflammation des testicules, mal au garot, gonflement de l'encolure ou du dos (chez le cheval) et inflammation des articulations ou tendons (rare).

**Se transmet par** : avorton, placenta, sécrétions génitales, lait, urine, etc. / inhalation d'aérosols d'un environnement souillé / voie sexuelle / par la mère au foetus ou au nouveau né.



## Prévention

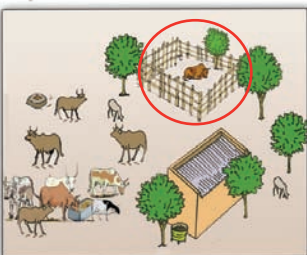
### Chez l'Homme



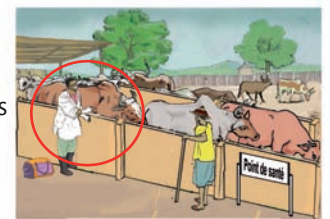
- Il n'existe pas de vaccination ou de traitement prophylactique
- Cuire soigneusement le lait et la viande avant consommation
- Respecter les règles d'hygiène (se laver les mains avec du savon) après chaque contact avec des animaux, des déchets ou déjections
- Utiliser des gants, protection visage et bouche lors des manipulations
- Les femmes atteintes de brucellose ne peuvent pas allaiter
- Mobilisation sociale, information, sensibilisation



### Chez l'animal



- Vaccination des animaux surtout les femelles et les jeunes
- Signaler tout avortement à l'agent d'élevage
- Isolement strict des animaux suspects (dès présentation de signes prémonitoires d'avortement), dans un lieu facile à désinfecter
- Dépistage du lait et surveillance sérologique (Etat)
- Abattage de tout animal dépisté infecté
- Destruction des placentas et autres matières virulentes



## Conduite à tenir



En cas de suspicion, informer l'agent de santé (en cas de doute chez un être humain) et/ ou l'agent d'élevage (en cas de doute qui concerne un animal)

**NB** : chez l'Homme, un traitement curatif à base d'antibiotiques actifs est envisageable afin de traiter la maladie et éviter la survenue de complications et de rechutes.

Projet de Valorisation des Produits du Petit élevage et de gestion des Parcours Agropastoraux dans le Gorgol (PROVAPEG)



Ce document a été réalisé avec l'aide de l'Union Européenne. Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité du Grdr et ne peut en aucun cas être considéré comme étant la position de l'Union Européenne.

# LA FIEVRE DE LA VALLEE DE RIFT

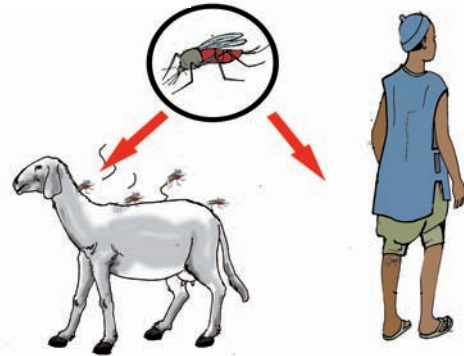
La fièvre de la vallée de Rift est une maladie virale contagieuse qui s'attaque aux animaux et à l'Homme (zoonose). En période d'épidémie, elle est caractérisée par l'apparition de nombreux avortements, d'une mortalité importante parmi les jeunes bêtes et se transmet régulièrement à l'Homme. C'est une zoonose majeure très dangereuse ayant causé des centaines de décès humains (en 1987, entre 200 et 300 cas recensés en Mauritanie et 600 cas en Egypte en 1977).

## Sources de contamination

### Chez l'Homme

**Symptômes** : fièvre (parfois hémorragique), fatigue, douleurs musculaires, douleurs dorsales, vertiges, atteinte du foie et perte de poids. Parfois, il n'y a aucun symptôme apparent.

**Se transmet par** : des vecteurs (moustiques Aedes ou certaines mouches hématophages) / ingestion de lait cru ou non pasteurisé (voire viandes ou excréments) / contact direct (sécrétions nasales, oculaires ou vaginales, embryons, sang, etc.) / blessures avec un couteau souillé ou via une lésion cutanée.



### Chez l'animal

**Symptômes** : fièvre, manque d'appétit, douleurs abdominales, jaunisse, diarrhée (parfois hémorragiques), écoulements nasaux. Les femelles gestantes atteintes avortent le plus souvent (et parfois deviennent infertiles). 20 à 60% de mortalité chez les jeunes animaux.

**Se transmet par** : piqûre de moustiques infectés et par la gorge (infection par gouttelettes).

**NB** : chez les moustiques, elle se transmet aux progénitures

## Prévention

### Chez l'Homme

- Aucune vaccination ou traitement préventif ou protecteur insecticides
- Insecticides, moustiquaires imprégnées, aménagement de l'environnement, etc.
- Cuire soigneusement le lait et la viande avant consommation
- Surveillance de la maladie et lutte contre les foyers d'épidémie
- Mobilisation sociale, information/sensibilisation

### Chez l'animal

- Vaccination des animaux surtout les femelles et les jeunes
- Signaler tout avortement à l'agent d'élevage
- Isolement strict des animaux suspects (dès présentation de signes prémonitoires d'avortement) dans un local / lieu facile à désinfecter
- Dépistage du lait et surveillance sérologique (Etat)
- Abattage de tout animal dépisté infecté
- Destruction des placentas et autres matières virulentes



## Conduite à tenir



En cas de suspicion, informer l'agent de santé (en cas de doute chez un être humain) et/ou l'agent d'élevage (si le doute concerne un animal).

**N.B** : Chez l'Homme, le traitement symptomatique est préconisé et prédomine car il n'existe aucun traitement spécifique de la maladie.

Projet de Valorisation des Produits du Petit élevage et de gestion des Parcours Agropastoraux dans le Gorgol (PROVAPEG)



Ce document a été réalisé avec l'aide de l'Union Européenne. Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité du Grdr et ne peut en aucun cas être considéré comme étant la position de l'Union Européenne.

# LA RAGE

La rage est une maladie virale des hommes et des animaux, caractérisée par des troubles du comportement, des modifications de la voix, des difficultés à avaler la salive, de la salivation, des crampes musculaires et des paralysies. Son évolution est rapide et fatale (mortelle en l'absence de traitement). Le virus de la rage est présent dans la salive et est neurotrope.

## Sources de contamination

### Chez l'Homme

**Symptômes** : insomnies, fièvres, douleurs, fourmillements, démangeaisons, brûlures à l'endroit de la blessure, hyperactivité, excitation et présence d'hydrophobie (peur de l'eau), et parfois une aérophobie (peur de l'air ou du vent). Mort après quelques jours par arrêt cardiorespiratoire.

**Se transmet par** : morsure d'un animal contaminé (carnivore principalement) / griffure ou léchage sur une peau écorchée (ex. : plaie) ou une muqueuse.

**N.B** : la contamination d'homme à homme reste exceptionnelle (greffe, transplantation d'organes)

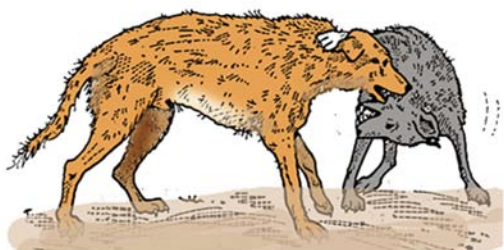


### Chez l'animal

**Symptômes** : troubles du comportement, hypersalivation marquée, tremblements des muscles du visage, perte de l'instinct de conservation (le chien n'a peur de rien), cherche à mordre tout objet se situant à proximité, ne lâche pas prise après morsure, aboiement bitonal. Mort 4 à 5 jours après l'apparition des signes cliniques.

**Se transmet par** : morsure, griffure ou léchage sur une peau blessée / une égratignure ou une plaie suffisent à la contamination

**N.B** : chez le chien, le virus est présent dans la salive 14 jours avant l'apparition des symptômes.



## Prévention

### Chez l'Homme

- Vaccination préventive (surtout pour les personnes à risque élevé)
- Désinfection et traitement rapide de la plaie (en cas de morsure, griffure ou léchage) avec sérothérapie et antibiotique
- Éviter les animaux qui ont un comportement bizarre
- Mettre en surveillance vétérinaire tout chien mordeur durant 14 jours



### Chez l'animal

- Vaccination des chiens pour éliminer la rage
- Tout chien mordeur doit être traité comme s'il avait la rage
- Euthanasie des animaux par la police en cas de suspicion
- Surveillance de l'évolution de la maladie et de ses foyers



## Conduite à tenir



En cas de suspicion, informer l'agent de santé en cas de doute chez un être humain, et/ou l'agent d'élevage, si le doute concerne un animal.

**N.B** : Tout chien présentant des troubles du comportement est suspecté d'avoir la rage. Toutefois, il ne peut être abattu qu'après 2 semaines (il doit être soumis à une observation vétérinaire).

Projet de Valorisation des Produits du Petit élevage et de gestion des Parcours Agropastoraux dans le Gorgol (PROVAPEG)



Ce document a été réalisé avec l'aide de l'Union Européenne. Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité du Grdr et ne peut en aucun cas être considéré comme étant la position de l'Union Européenne.

# TOXI-INFECTION ALIMENTAIRE

On parle de Toxi-Infection Alimentaire Collective (TIAC) lorsque **deux personnes ayant consommé les mêmes aliments** (lors d'un repas commun par exemple) **manifestent des symptômes communs**, en général au niveau gastro-intestinal. Une intoxication chimique peut être aussi considérée comme une TIAC.

## Sources de contamination

### Chez l'Homme

**Les symptômes** : fièvre, diarrhées aiguës, nausées et/ou vomissements, douleurs abdominales, maux de tête, paralysie (si botulisme), selon la gravité : perte de conscience, déshydratation, avortement. Peut entraîner la mort dans ses formes les plus graves.



### Aliments en cause

- *Salmonelle* : oeufs et préparation à base d'oeufs non ou peu cuits, viande insuffisamment cuite ( poulet, poisson, fruits de mer)
- *Staphylocoque* : salades composées, crèmes, produits laitiers, etc.
- *Clostridium perfringens* : viandes, conserves, boîte de sardine, etc.
- *Bacillus cereus* : plats préparés en particulier à base de riz ou de viande
- *Escherichia coli* : eau, viande, produits laitiers non pasteurisés, etc.
- *Clostridium botulinum* : fruits et légumes

### Facteurs pouvant contribuer à l'infection

Matières premières contaminées, contamination par l'environnement (matériel ou personnel), mauvaises pratiques d'hygiène lors de la préparation (plats réchauffés ou viande/poisson mal décongelés), délai entre la préparation et la consommation trop long, non respect des températures réglementaires (rupture de la chaîne).

## Prévention



### En cas d'intoxication

- Consulter l'agent de santé de la localité et surtout bien collaborer avec lui pour identifier la cause de l'intoxication et permettre ainsi aux autorités sanitaires de prendre des mesures
- Soluté de réhydratation orale (SRO) en absence de vomissement

- Se laver les mains au savon et à l'eau propre
- Utiliser de l'eau potable pour la préparation des repas et le nettoyage soigneux des produits lorsqu'ils sont consommés crus
- Respecter la chaîne du froid durant le transport
- Suivre les règles de stockage des produits
- Connaître et appliquer les bonnes habitudes à prendre



## Conduite à tenir

- Consulter un médecin, faire appel à l'agent de santé ou au centre de santé le plus proche.
- Signalement rapide aux autorités : prévenir le service de santé le plus proche.
- Conserver les restes des repas : les matières premières et les denrées servies aux convives doivent être conservées (au froid à +3°C si possible) afin de permettre un éventuel prélèvement.

Projet de Valorisation des Produits du Petit élevage et de gestion des Parcours Agropastoraux dans le Gorgol (PROVAPEG)



Ce document a été réalisé avec l'aide de l'Union Européenne. Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité du Grdr et ne peut en aucun cas être considéré comme étant la position de l'Union Européenne.

# LA TUBERCULOSE

La tuberculose est une maladie infectieuse contagieuse commune aux animaux et à l'Homme (zoonose). L'évolution est généralement progressive avec une tendance à la généralisation. Elle est dépistée par un test à la tuberculine ou une radiographie. 2 millions de personnes meurent de tuberculose chaque année. Toutefois, la maladie peut être soignée et évitée. Un malade non traité infecte environ dix à quinze autres personnes chaque année.

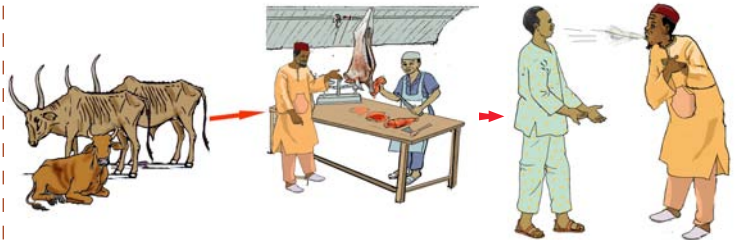
## Sources de contamination

### Chez l'Homme

**Symptômes** : toux persistante (crachats sanglants parfois), douleurs dans la poitrine, faiblesse générale, perte de poids, fièvre, sueurs nocturnes.

**Se transmet par** : consommation de lait cru et de produits laitiers non pasteurisés / toux, éternuements, crachats, inhalation de bacilles (bactéries) / facteurs de risques importants : diabète, VIH-Sida, cancer, alcoolisme, toxicomanie, alimentation déficiente. Les personnes âgées et les jeunes enfants sont les plus fragiles.

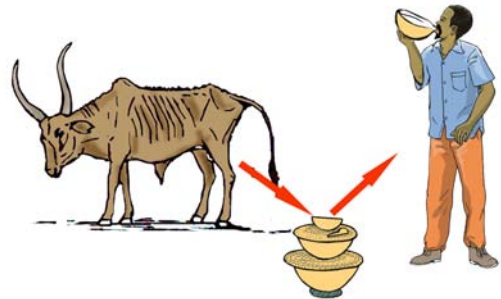
**N.B** : sans traitement approprié, jusqu'à 2/3 des personnes atteintes finissent par en mourir.



### Chez l'animal

**Symptômes** : fièvres intermittentes, baisse de la production laitière et perte de poids. Les jeunes animaux infectés peuvent contracter une pneumonie aiguë et fébrile, et mourir en une à deux semaines.

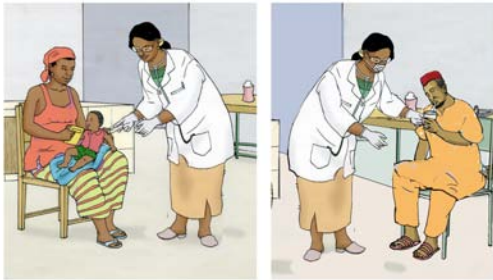
**Se transmet par** : les excréments dont le lait, jetage, salive crachats, etc. / les écoulements vaginaux, les fèces, l'urine, la semence / lors des blessures de la peau et des muqueuses (langue, bouche, etc.)



## Prévention

### Chez l'Homme

- Vaccination préventive des nouveaux nés (BCG)
- Dépistage et traitement de la maladie
- Pasteurisation du lait et des produits dérivés avant consommation
- Respect des règles d'hygiène sanitaire dans les étables ou lors des manipulations animales
- Contrôle sanitaire (inspection vétérinaire) des viandes après abattage
- Information et sensibilisation des populations



### Chez l'animal

- Pas de vaccination ni de traitement préventif
- Dépistage des animaux malades par tuberculination et au laboratoire
- Respects des mesures d'hygiène et amélioration des habitats et des étables
- Abattre tout animal atteint de la maladie
- Contrôle sanitaire (inspection vétérinaire) des viandes après abattage



## Conduite à tenir

En cas de suspicion, informer l'agent de santé (en cas de doute chez un être humain) et/ ou l'agent d'élevage (en cas de doute qui concerne un animal)

**NB** : chez l'Homme, la maladie se traite à l'aide d'antibiotiques antituberculeux qu'il faut prendre régulièrement durant six à douze mois.

Le malade évitera ainsi de graves complications en plus de protéger ses proches.



Projet de Valorisation des Produits du Petit élevage et de gestion des Parcours Agropastoraux dans le Gorgol (PROVAPEG)



Ce document a été réalisé avec l'aide de l'Union Européenne. Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité du Grdr et ne peut en aucun cas être considéré comme étant la position de l'Union Européenne.

# LA LEISHMANIOSE

La Leishmaniose est une maladie parasitaire communément appelée phlébotomes. Elle se transmet par des **piqûres d'insectes femelles** et provoque des affections cutanées ou des vicères (foie, rate, moelle osseuse, etc.) très invalidantes, voire mortelles si elles ne sont pas traitées. Elle est transmissible à l'Homme (zoonose). Dans le monde, environ deux millions de nouveaux cas de leishmaniose se déclarent chaque année.

## Sources de contamination

### Chez l'Homme

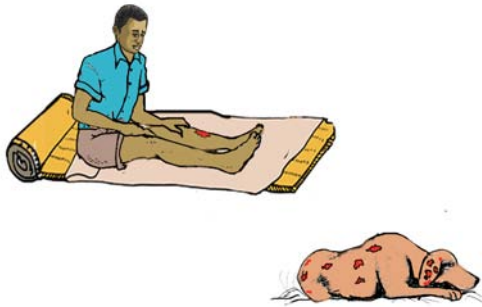
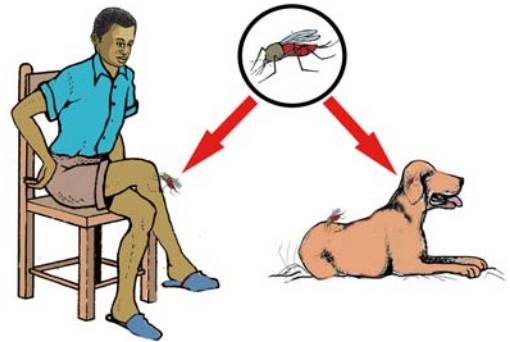
**Les symptômes** apparaissent quelques semaines voire quelques années après la transmission.

*Forme viscérale (sévère)* : perte de poids, anémie, etc.

*Forme cutanée (fréquente)* : plaies, croûtes ou ulcères sur la peau

*Forme cutanéomuqueuse* : nez bouché, saignement de nez, plaies dans la bouche ou autour du nez (elles apparaissent parfois des années après cicatrisation des plaies de la forme cutanée).

**Se transmet par** : Piqûre de moustique / voie sanguine ou utilisation d'aiguilles médicales déjà utilisées / de la mère au bébé sous la forme viscérale (quelques cas rapportés)



### Chez l'animal

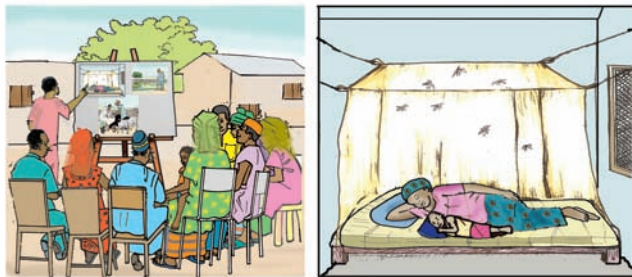
**Symptômes** : *Forme cutanée* : chute des poils, inflammation de la peau, allongement anormal des griffes, amaigrissement progressif, lésions cutanées et ulcères au niveau des narines, des oreilles et des coussinets, peau sèche (pellicules) et saignements de nez répétés

*Forme viscérale* : gonflement des ganglions, amaigrissement progressif, troubles oculaires, saignement du nez, insuffisance rénale, (mictions fréquentes et augmentation des besoins de boire)

**Se transmet par** : piqûre de moustique femelle

## Prévention

### Chez l'Homme



- Il n'existe aucun vaccin ou traitement préventif
- Insecticides, moustiquaires imprégnées, aménagement de l'environnement, etc.
- Surveillance de la maladie et lutte contre les foyers
- Mobilisation sociale, information/sensibilisation

### Chez l'animal (le chien)

- Vaccination : trois injections à trois semaines d'intervalle
- Lutte contre les foyers de moustiques
- Aucun traitement curatif efficace n'existe chez le chien



## Conduite à tenir

En cas de suspicion, informer l'agent de santé en cas de doute chez un être humain, et/ou l'agent d'élevage, si le doute concerne un animal.

**N.B** : Chez l'Homme, un traitement complet doit être administré rapidement à tous les patients chez qui la Leishmaniose viscérale a été diagnostiquée.

Projet de Valorisation des Produits du Petit élevage et de gestion des Parcours Agropastoraux dans le Gorgol (PROVAPEG)

